REVUE CRITIQUE DES TYPES DE SCOMBRIDAE DES COLLECTIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Par Bruce B. COLLETTE

Un nouvel examen des types de Scombridae des eollections du Muséum de Paris a montré qu'il était nécessaire d'apporter un certain nombre de modifications au *Catalogue des types de Scombroidei* de Bauchot et Blanc (1961) et Blanc et Bauchot (1962). L'objet de ce travail est de préciser le statut et l'identité de ces types.

La dernière publication du Code International de Nomenclature zoologique (1964) nécessite une nouvelle interprétation des eoneepts utilisés par Bertin dans le premier de la série des Catalogues de types du Muséum de Paris. Le présent travail adopte les définitions suivantes du Code International.

Série-type : « La série-type d'une espèce se compose de tous les spécimens sur lesquels l'auteur fonde son espèce... » (Artiele 72 b).

Holotype; « Si une espèce nominale est fondéc sur un spécimen unique » ou « si un auteur mentionne dans la description d'une nouvelle espèce nominale qu'un spécimen, et un spécimen seulement, est « le type » ou emploie une expression équivalente », ec spécimen est l'holotype ». (Article 73 a et b).

Syntypes ; « Si une nouvelle espèce nominale n'a pas d'holotype... tous les spécimens de la série-type sont des « syntypes », d'une valeur égale en nomenclature ». (Article 73 c).

Quelques-unes des espèces décrites par Cuvier sont fondées sur un holotype unique ou sur une série de syntypes. D'autres sont fondées sur le dessin ou les descriptions d'observateurs antérieurs; le type est alors le spécimen illustré ou décrit par l'auteur original. Dans plusieurs cas, Bauchot et Blanc ont considéré les descriptions de Lacépède (1800, 1802) et Cuvier (1817, 1829) comme nomina nuda. Il est maintenant nécessaire d'appliquer les articles 12 et 16 du Code, qui précisent que les descriptions d'espèces, antérieures à 1931, sont valables quand elles se réfèrent à une figure, ou une description d'une publication anté-

rieure, parce que cette référence bibliographique constitue une « indication ». Donc, les spécimens examinés par Cuvier et Valenciennes (1831) pour compléter les descriptions antérieures dans l'Histoire Naturelle des Poissons, ne sont pas des types.

Néotype: « Un néotype ne doit être désigné que dans le cadre d'un travail de révision, et seulement dans des circonstances exceptionnelles, lorsqu'une telle désignation est nécessaire au maintien de la stabilité de la nomenclature » (Article 75 a). Aucun des néotypes ou néosyntypes désignés par Bauchot et Blanc ne remplissent les conditions du Code International.

En accord avec Fraser-Brunner (1950), Collette et Gibbs (1963), et autres auteurs, la famille des Scombridae groupe les familles des Cybiidae, Sardidae, Thunnidae et Katsuwonidae. Les espèces citées par Bauchot et Blanc sont mentionnées ici suivant l'ordre phylogénétique établi par Collette et Gibbs (1963).

Après mention de la description originale, l'indication précise du statut actuel de chaque espèce nominale suit le signe =. La longueur à la fourche (FL) est donnée de préférence à la longueur standard ou à la longueur totale, parce que cette mensuration est l'indication de taille la plus commode et la plus communément utilisée chez les Scombridae. Les caractères utiles à l'identification des espèces nominales, tels que nombre de vertèbres, de rayons des nageoires, de branchiospines, sont donnés pour la plupart des types.

J'exprime ma profonde gratitude à M^{me} M. L. Bauchot qui m'a aidé durant mon séjour au Muséum de Paris, m'a fourni les radiographies d'un grand nombre de types, et a traduit en français la plus grande partie de ce travail. M. T. Matsul m'a aimablement fait part de ses études encore non publiées sur *Scomber* et *Rastrelliger*. Les D^{rs} R. H. Gibbd, Jr., et D. M. Cohen ont lu et critiqué ce manuscrit.

Genre Scomber Linnaeus, 1758.

Scomber antarcticus F. de Castelnau, 1872, Proc. Zool. Acclimat. Soc. Victoria, t. I, p. 106.

= Scomber australasicus Cuvier.

Holotype — B. 2125 : Marché de Melbourne, F. DE CASTELNAU.

Sec, en herbier, assez mauvais état.

Fig. 22, Blanc et Bauchor (1964).

FL: 296 mm.

Remarques. — Pour Fraser-Brunner (1950) et Bauchot et Blanc S. antarcticus est synonyme de S. japonicus. Whitley (1964) met ee nom en synonymie avec l'espèce australienne commune S. australasicus.

Scomber pneumatophorus Delaroche 1809, Ann. Mus. Hist. Nat. Paris, t. XIII, p. 334.

= Scomber japonicus Houttuyn.

Holotype — A. 5284 : Iviça (I. Baléares), Delaroche.

Alcool, bon état.

Fig. 28, Blanc et Bauchot (1964).

FL: 180 mm.

Vertèbres : 14 + 17 = 31.

Branchiospines: 10 + 31 = 41.

Interneuraux sous la première dorsale : 14.

Dents fortement développées sur les palatins mais absentes sur le vomer. Épine anale courte, forte, séparée de la nageoire anale.

Hauteur maximum du corps : 10 % FL.

Scomber capensis Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 56.

= Scomber japonicus (Houttuyn).

D'après Bauchot et Blanc (1961, p. 374) « L'espèce nouvelle établie d'après un squelette préparé par Delalande, et originaire du Cap de Bonne Espérance, n'a pas été retrouvée dans nos collections ».

Scomber australasicus Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 49.

= Scomber australasicus Cuvier.

Holotype — A. 5312: Port du Roi Georges (Australie S. W.), Quoy et Gaimard (1829, Voy. « Astrolabe »).

Alcool, mauvais état.

Fig. 23, Blanc et Bauchot (1964).

FL: 187 mm.

Vertèbres : 14 + 17 = 31.

Branchiospines: 13 + 25 = 38.

Interneuraux sous la première dorsale : 19.

Dents bien développées sur le vomer et les palatins. Épine anale courte, forte, séparée de la nageoire anale.

Hauteur maximum du corps : 15 % FL.

Remarques. — Pour Fraser-Brunner (1950) et Bauchot et Blanc S. australasicus est synonyme de S. japonicus. Pour Whitley (1964) c'est une espèce valide. S. australasicus se rapproche des espèces de Scomber et diffère des espèces de Rastrelliger par la possession d'une courte épine anale libre et la présence de dents bien développées sur les palatins et le vomer. Elle diffère de S. japonicus par un plus grand nombre d'interneuraux sous la première nageoire dorsale.

Genre Rastrelliger Jordan et Starks, 1908.

Scomber kanagurta Cuvier, 1817, Règne animal, t. II, p. 313.

= Rastrelliger kanagurta (Cuvier).

Remarques. — Bauchot et Blanc considèrent comme syntypes les spécimens cités par Cuvier (1831) dans sa description pour l'Histoire Naturelle des Poissons. En fait, la description originale, dans la première édition du Règne animal, était fondée sur un spécimen du Vizagapatam, India, figuré par Russell (1803, fig. 136). Ainsi, les cinq spécimens cités par Bauchot et Blanc n'ont pas valeur de type.

Scomber loo Lesson 1829, Dict. class. d'hist. nat., t. 15, p. 277.

= Rastrelliger kanagurta (Cuvier).

Holotype — 2910 : Port Praslin, I. Nouvelle-Irlande (Mélanésie), Lesson et Garnot (Voy. « La Coquille », 1822-25).

Alcool, très mauvais état.

Fig. 27, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 231 mm.

Vertèbres : 13 + 18 = 31.

Branchiospines: 22 + 41 = 63.

Inerneuraux sous la première dorsale : 11.

Vomer et palatins sans dents.

Hauteur maximum du corps : 22 % FL.

Longueur de la tête plus grande que la hauteur maximum du corps : 28 % FL.

Genre Scomberomorus Lacépède, 1802.

Cybium cavalla Cuvier, 1829, Règne animal, 2e édit., t. II, p. 200.

= Scomberomorus cavalla (Cuvier).

REMARQUES. — CUVIER (1829) crée C. cavalla d'après la description et le dessin du « Guarapucu » de Marcgrave (1648, p. 179) ; ainsi les quatre spécimens cités par Bauchot et Blanc ne sont pas des types.

Cybium acervum Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 186.

= Scomberomorus cavalla (Cuvier).

Lectotype — A. 5781 : Saint-Domingue, RICORD.

Alcool, assez bon état.

FL: 130 mm.

Vertèbres : 17 + 25 = 42.

Branchiospines : 1 + 1 + 7 = 9Dorsale : XV + 17 + VIII.

Anale: 18 + VIII.

Paralectotypes — B. 2508 (extrait de A. 5781 Catalogue Bauchot-Blanc):

Saint-Domingue, RICORD.

Alcool, assez bon état.

FL: 133, 138 mm.

Vertèbres : 17 + 25 = 42.

Branchiospines: 1 + 1 + 8 = 10; 2 + 1 + 7 = 10. Dorsale: XV + 18 + VIII; XV + 17 + VII.

Anale: 20 + VIII; 19 + VIII.

Remarques. — Pour Fraser-Brunner (1950) Rivas (1951) et Bauchot et Blanc Cybium acervum est synonyme de Scomberomorus regalis (Bloch). Le plus petit des quatre syntypes (A. 5782, Martinique, Achard, 113 mm FL) a 3 + 1 + 12 = 16 branchiospines, 20 + 28 = vertèbres, valeurs caractéristiques de S. regalis (Mago Leccia, 1958). Mais les trois plus grands syntypes sont des S. cavalla. De plus, la description originale indique : « Ses dents sont tranchantes, comme dans le regale, mais moins nombreuses; je n'en compte que huit ou neuf à la mâchoire supérieure, et sept ou huit à l'inférieure ». A. 5782 a 11-13 dents à la mâchoire supérieure et 10-12 à la mâchoire inférieure; les spécimens B. 2508 et A. 5781 ont 6-11 à la mâchoire supérieure et 7-8 à la mâchoire inférieure. Le spécimen désigné ici comme lectotype a 8 dents sur un côté de la mâchoire supérieure et 11 sur l'autre; 7 sur un côté de la mâchoire inférieure et 8 sur l'autre.

Cybium immaculatum Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 191.

= Scomberomorus cavalla Cuvier.

Lectotype — A. 5720 : Martinique, Plée.

Alcool, mauvais état.

Spécimen avec étiquette métallique.

FL: 157 mm.

Vertèbres : 17 + 25 = 42.

Branchiospines: 1 + 1 + 7 = 9.

Dorsale : XV + 17 + IX.

Anale: 17 + IX.

Paralectotypes — B. 2509 (extrait de A. 5720 Catalogue Bauchot-Blanc):
Martinique, Plée.

Alcool, mauvais état.

FL: 147 mm.

Vertèbres : 17 + 24 = 41.

Branchiospines : 1 + 1 + 6 = 8.

Dorsale: XV + 17 + IX.

Anale: 18 + VIII.

A. 5780 : Martinique, Plée.

Alcool, très mauvais état.

FL: 164 mm.

Vertèbres : 17 + 25 = 42.

Branchiospines: 1 + 1 + 7 = 9.

Dorsalc: XV + 17 + IX.

Analc : 19 + VIII.

Remarques. — Fraser-Brunner (1950), Rivas (1951) et Bauchot et Blanc s'accordent tous à penser que *C. immaculatum* est synonyme de *C. cavalla*. Aucune localité n'est mentionnée dans la description originale mais le catalogue a autorisé Bauchot et Blanc à préciser que A. 5720 et A. 5780 sont syntypes. Le plus grand des deux spécimens enregistré A. 5720 est désigné ici comme lectotype parce qu'il se rapproche le plus de la description originale de Cuvier, par le nombre des rayons des nageoires ; c'est le seul qui ait neuf pinnules. Il est également en meilleur état de conservation que A. 5780.

Cybium tritor Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 176, pl. 218.

= Scomberomorus tritor (Cuvier).

Holotype - A. 6871 : Gorée, RANG.

Alcool, assez bon état.

Fig. 19, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 658 mm.

Branchiospines : 2 + 1 + 10 = 13.

Dorsale: XV + 17 + VIII.

Anale: 17 + VIII.

Paratype — A. 6868 : Gorée, Rang.

Alcool, assez bon état.

Fig. 20, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 505 mm.

Branchiospines : 3 + 1 + 11 = 15.

Dorsale: XV + 17 + VIII.

Anale: 17 + 1X.

Scomber regalis Bloch, 1793, Naturg. Ausländ. Fische, t. X, p. 38, pl. 333.

= Scomberomorus regalis (Bloch).

Remarques. — Bauchot et Blanc n'ont pas justifié la désignation comme « néosyntypes » de Scomber regalis Bloch, de deux exemplaires examinés par Cuvier (1831). Pour cette raison ces exemplaires n'ont aucune valeur de types.

Cybium lineolatum Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 170.

= Scomberomorus lineolatus (Cuvier).

Holotype — A. 6866: Malabar, Dussumier.

Alcool, bon état.

Fig. 15, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 707 mm.

Branchiospines: 1 + 1 + 8 = 10. Dorsale: environ XVI + 16 + IX.

Anale: 16 + X.

Paratype — 6357 : Mahé, Bélenger.

Alcool, très mauvais état (tête et caudale restent seules).

Fig. 16, Blanc et Bauchot (1962).

Remarques. — Il est clair que la description originale de Cuvier est fondée sur le spécimen A. 6866, que Bauchot et Blanc considèrent comme holotype. Le spécimen envoyé par Bélenger est rapporté avec réserve à Cybium lineolatum, si bien qu'il serait bon de ne pas le considérer comme type. D'après Williams (1960) Scomberomorus lineolatus est une espèce valide, non synonyme de S. guttatus Bloch et Schneider comme l'a considéré Fraser-Brunner (1950).

Cybium interruptum Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 172.

= Scomberomorus lineolatus Cuvier.

Holotype - A. 5522: Pondichéry, Leschenault.

Sec, assez bon état mais la dorsale est en mauvais état.

Fig. 13, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 375 mm.

Remarques. — D'après Williams (1960) Cybium interruptum est synonyme de Scomberomorus lineolatum.

Cybium kuhlii Cuvier in Cuvier ct Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 178.

= Scomberomorus guttatus (Bloch et Schneider).

Lectotype - A. 5771 : Java, Kuhl et Van Hasselt.

Alcool, bon état.

Fig. 14, en haut, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 107,5 mm.

Vertèbres : 21 + 30 = 51.

Branchiospines: 2 + 1 + 9 = 12.

Dorsale: XVII + 21 + VIII.

Anale: 21 + VIII.

Paralectotype — A. 5715: Bombay, Dussumier.

Alcool, bon état.

Fig. 4, en bas, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 114,5 mm.

Vertèbres : 21 + 29 = 50.

Branchiospines : 2 + 1 + 8 = 11. Dorsale : XVII + 22 + VIII.

Anale: 22 + VII.

Remarques. — Pour De Beaufort (1951) et Silas (1964) Cybium kuhlii est synonyme de Scomberomorus guttatus. Bauchot et Blanc identifient A. 5771 comme holotype et A. 5715 comme paratype, mais aucun spécimen n'est désigné comme type dans la description originale. Cette dernière est fondée en premier lieu sur A. 5771, aussi ce spécimen est-il désigné ici comme lectotype.

Scomber commerson Lacépède, 1802, Hist. Nat. Poiss., t. II, p. 598, pl. XX.

= Scomberomorus commerson (Lacépède).

Remarques. — Lacépède fit la description de cette espèce d'après un manuscrit de Commerson. Bauchot et Blanc considèrent comme « néosyntypes » les quatre spécimens utilisés par Cuvier pour redécrire cette espèce. Aucune justification n'a été donnée pour désigner un néotype et le Code international de Nomenclature ne prévoit pas de « néosyntypes ».

Cybium clupeoidum Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 178.

= Scomberomorus commerson (Lacépède).

Holotype — A. 5784: llc de Norfolk (oucst de l'Australie), collection Broussonet.

Alcool, assez bon état.

Fig. 3, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 302 mm.

Vertèbres : 17 + 25 = 42.

Branchiospines: 1 + 1 + 7 = 9.

Dorsale: XV + 17 + IX.

Anale: 18 + VIII.

Ligne latérale haute antérieurement, s'infléchissant rapidement sous la deuxième dorsale, et se prolongeant postérieurement avec de légères ondulations.

Remarques. — Munro (1943) retient Cybium clupeoidum comme espèce douteuse. Bauchot et Blanc l'ont considérée comme synonyme de l'espèce ouest-atlantique S. cavalla. Le nombre relativement faible de vertèbres et de branchiospines, ainsi que l'infléchissement de la ligne latérale sous la seconde dorsale indiquent que clupeoidum est synonyme de l'espèce indo-pacifique à large distribution S. commerson.

Genre Orcynopsis Gill, 1862.

Cybium altipinne Guichenot in Duméril, 1861, Arch. Mus. Hist. Nat. Paris, t. X, p. 269.

= Orcynopsis unicolor (Gcoffroy St Hilaire).

Holotype — A. 5797 : Sénégal, Heudelot.

Alcool, bon état.

Fig. 2, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 405 mm.

Vertèbres : 19 + 19 = 38.

Branchiospines: 3 + 1 + 11 = 15.

Dorsale: XIV + 14 + VIII.

Anale: 14 + VII.

Palatins et vomer avec groupes de dents.

Langue avec deux groupes de dents.

Remarques. — Plusieurs auteurs eomme Fraser-Brunner (1950) et Bauchot et Blanc considèrent Cybium altipinne eomme synonyme de Scomberomorus tritor. Le petit nombre de vertèbres, les deux groupes de dents linguales et l'absence d'échanerure dans la plaque hypurale montrent que C. altipinne est synonyme de Orcynopsis unicolor.

Genre Sarda Cuvier, 1829.

Pelamys chiliensis Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 163.

= Sarda chiliensis (Cuvier).

Holotype — A. 5608: Valparaiso, D'Orbigny.

Sec, bon état.

Fig. 21, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 672 mm.

Dorsale : XVIII + 13 + VIII.

Anale: 12 + Vl. Pectorale: 24.

Dents à la mâchoire inférieure : 16 + 19.

Thynnus brachypterus Cuvier, 1879, Règne animal, 2e édit., t. II, p. 198.

= Sarda sarda (Bloch).

REMARQUES. — Plusieurs auteurs eomme Fraser-Brunner (1950), Rivas (1951) et Bauchot et Blanc eonsidèrent *Thynnus brachypterus* eomme synonyme de *Thunnus thynnus*. Cette espèce est établie d'après la « pelamyde vera »

de Rondelet (1554, p. 245) et la fig. 5, pl. VII de Duhamel du Monceau (1769). Les figures sont très difficiles à identifier mais le profil régulièrement infléchi de la première nagcoire dorsale, l'absence de lobes dorsal et anal, et les bandes verticales indiquent que T. brachypterus est le jeune de Sarda sarda.

Les spécimens utilisés par Cuvier pour la redescription en 1831, et désignés par Bauchot et Blanc comme syntypes, n'ont aucune valeur de types. Quatre de ces spécimens (A. 5299, A. 5377, A. 5791) sont *Thynnus thynnus* et le cinquième (A. 5316) est *Euthynnus alletteratus*.

Genre Auxis Cuvier, 1829.

Auxis vulgaris Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 139.

= Auxis rochei (Risso).

Syntype — A. 5808 : Nice, Laurillard.

Syntype — A. 5815: Morée, Bory St. Vincent.

Syntype — A. 5742 : Martinique, Plée.

Remarques. — Bauchot et Blanc écrivent qu'aucun des types d'Auxis, bien qu'inscrits dans les registres, n'a été retrouvé dans les collections en dépit de longues recherches. Pour un grand nombre d'auteurs, les dix espèces nominales d'Auxis représentent une seule espèce à répartition mondiale. Récemment plusieurs auteurs ont démontré l'existence de deux espèces, au moins dans l'Océan Pacifique. Fitch et Roedel (1963) mentionnent une seule espèce atlantique pour laquelle ils recommandent d'utiliser le nom Auxis rochei.

Auxis Ramsayi Castelnau 1879, Proc. Linn. Soc. New South Wales, t. 3, pt. 4, p. 382.

= Auxis rochei (Risso).

Holotype — A. 1241 : acheté au marché de Sydney le 6 avril 1878 et entré dans les collections en 1879, De Castelnau.

Remarques. — Le type de Auxis Ramsayi est également perdu, d'après Bauchot et Blanc. Whitley (1964) a, avec exactitude semble-t-il, considéré A. Ramsayi comme synonyme de l'Auxis à large corselet qu'il a appelé A. thynnoides Blecker mais qui selon Fitch et Roedel (1963) serait A. rochei.

Genre Euthynnus Lütken, 1882.

Thynnus thunnina Cuvier, 1829, Règne animal, 2e édit., t. II, p. 198.

= Euthynnus alletteratus (Rafinesque).

Remarques. — Cette espèce est établie d'après la pl. 24, fig. 5 d'Aldrovandi (1613); pour cette raison « l'holotype » désigné par Bauchot et Blanc d'après la redescription de Cuvier (1831) n'a pas valeur de type.

Thynnus brasiliensis Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 110.

= Euthynnus alletteratus (Rafinesque).

Holotype — A. 5571 : Brésil, Delalande.

Sec, assez bon état.

Fig. 34, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 695 mm.

Pectorale: 28.

Thynnus brevipinnis Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 112, pl. 216.

= Euthynnus alletteratus (Rafinesque).

Holotype — A. 5810: Naples, Savigny.

Alcool, assez bon état.

Fig. 35, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 324 mm.

Branchiospines: 11 + 28 = 39.

Dorsale: XVII + 12 + VIII.

Anale: 13 + VII.

Pectorale: 28.

Remarques. — La description originale n'indique comme provenance que « Méditerranée » mais les catalogues ont permis à Bauchot et Blanc d'identifier A. 5810 comme holotype.

Genre Thunnus South, 1845.

Thynnus coretta Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, pl. 102.

= Thunnus atlanticus (Lesson).

Holotype — A. 5380 : Martinique, Plée.

Alcool, bon état.

Fig. 36, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 263 mm.

Vertèbres : 19 + 20 = 39.

Branchiospines: 7 + 17 = 24.

Pectorale: 32.

REMARQUES. — CUVIER utilisa le premier le nom T. coretta pour Scomber major torosus de Sloane (1701, pl. I, fig. 3) en 1829. Le nom est établi d'après la planehe, aussi n'est-il pas un nomen nudum comme l'ont pensé Bauchot et Blanc. Cependant, la figure n'est pas identifiable (Gibbs et Collette, sous

presse), aussi le nom doit-il être regardé comme un nomen dubium. La description de T. coretta en 1831 est faite d'après A. 5380. Le nombre vertébral de 19 + 20 (au lieu de 18 + 21) et le faible nombre de branchiospines prouvent que ee spécimen est T. atlanticus et non T. thynnus comme l'ont indiqué Bauchot et Blanc.

Thynnus pacificus Cuvier in Cuvier et Valeneiennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 133.

= Thunnus alalunga (Bonnaterre).

Remarques. — Bauchot et Blanc indiquent A. 6862, Mer des Indes, Dussumier, comme holotype de *Thynnus pacificus*. L'appellation *T. pacificus* est un nom de remplacement pour *Scomber germo* Lacépède (1800) établi d'après un spécimen de l'Occan Pacifique décrit dans les manuscrits de Commerson.

Thynnus argentivitatus Cuvier in Cuvier et Valenciennes, 1831, Hist. Nat. Poiss., t. VIII, p. 134.

= Thunnus albacares (Bonnaterre)?

Syntype — A. 5567: Mer des Indes, Dussumier.

See, mauvais état.

Fig. 30, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 457 mm.

Syntype - A. 5572: Atlantique, Quoy et Gaimard.

Sec, mauvais état.

Fig. 29, Blanc et Bauchot (1962).

FL: 615 mm.

Remarques. — La description originale est fondée sur les deux seuls syntypes cités ci-dessus. Schaefer et Waldorf (1950) ont cru qu'il y avait trois syntypes et, à tort, ont désigné comme lectotype de Thynnus argentivittatus le spécimen A. 5814 envoyé de la côte de Malabar par Dussumier (et mentionné dans leur publication sous le numéro erroné A. 5168) (Blanc et Bauchot, 1962). Schaefer et Walford ont alors utilisé Thunnus argentivittatus pour les populations de Thunnus albacares de l'Océan Indien. Rivas (1961) utilise argentivittatus pour un thon de l'Océan Indien qu'il place dans le sous-genre Parathunnus. Le lectotype supposé, A. 5814, est un spécimen de Thunnus tonggol (Bleeker).

L'identité des deux vrais syntypes est une autre question. Au cours de la révision systématique et anatomique des thons du genre Thunnus (Gibbs et Collette, sous presse), le Dr. Gibbs et moi-même avons examiné les syntypes mais nous avons été incapables de justifier le choix de l'un d'eux comme lectotype. Les valeurs inétriques ne prouvent pas que ces syntypes appartiennent à l'espèce T. albacares. La distance du museau à l'origine de la seconde dorsale semble éliminer l'identification à T. thynnus, T. alalunga et T. obesus. Mais il reste encore T. atlanticus et T. tonggol. Le choix du spécimen atlantique éliminerait l'espèce indo-pacifique T. tonggol et le choix du spécimen de l'Océan Indien éliminerait T. atlanticus.

SUMMARY.

Recxamination of the type material of Seombridae in the collections of the Museum de Paris has disclosed that a number of changes are necessary in the Catalogue des types de Scombroidei by BAUCHOT and BLANC (1961), and also BLANC and BAUCHOT (1962). The purpose of this paper is to determine the status and identity of these scombrid types.

BIBLIOGRAPHIE

- Aldrovandi, U., 1613. De piscibus libri v, et de cetis liber unus. Bononiae.
- Bauchot, M. L. & Blanc, M., 1961. Catalogue des types de Scombroidei (poissons téléostéens perciformes) des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 2e sér., 33, no 4, pp. 369-379.
- Blanc, M. & Bauchot, M. L., 1962. Les Scombroidei (poissons téléostéens pereiformes) du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Mar. Biol. Assoc. India, Symp. Scombroid Fishes, 1, pp. 443-458.
- Bloch, M. E., 1793. Naturgeschichte der auslandischen Fische. T. 3. Berlin.
- Castelnau, F. de, 1872. Contribution to the iehthyology of Australia. *Proc. Zool. Acclimat. Soc. Victoria*, 1, pp. 29-242.
 - 1879. Essay on the Iehthyology of Port Jackson. Proc. Linn. Soc. New South Wales, 3, no 4, pp. 347-402.
- COLLETTE, B. B. & GIBBS, R. H., jr., 1963. A preliminary review of the fishes of the family Scombridae. Proc. World Sci. Meet. Biol. Tunas, FAO Fish. Rept., 1, no 6, pp. 23-32.
- Cuvier, G., 1817. Le règne animal, t. II. Les reptiles, les poissons, les mollusques et les annélides. Paris, 532 p.
 - 1829. Le règne animal. Nouvelle édit., t. II. Paris, 406 p.
 - & VALENCIENNES, Λ., 1831. Histoire naturelle des poissons, t. VIII, Paris, 509 p.
- DE BEAUFORT, L. F., 1951. The fishes of the Indo-Australian Archipelago, t. IX, Leiden, 484 p.
- Delaroche, F. E., 1809. Observations sur des poissons recueillis dans un voyage aux îles Baléares et Pythiuses. *Ann. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris*, 13, pp. 98-122, 313-361.
- DUHAMEL DU MONCEAU, H. L., 1769. Traite général des pêches, Paris.
- Dumeril, A. H. A., 1861. Reptiles et poissons de l'Afrique occidentale. Arch. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, 10, pp. 137-268.
- Fitch, J. E. & Roedel, P. M., 1963. A review of the frigate mackerels (genus Auxis) of the world. Proc. World Sci. Meet. Biol. Tunas, FAO Fish. Rept. 3, no 6, pp. 1329-1342.
- Fraser-Brunner, A., 1950. The fishes of the family Scombridae. Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 12, 3, pp. 131-163.

- Gibbs, R. H., jr. & Collette, B. B., in press. Comparative anatomy and systematics of the tunas, genus *Thunnus*. U. S. Fish Wildl. Serv. Fish. Bull.
- LACÉPÈDE, Et. de, 1800. Histoire naturelle des poissons. T. II, 632 p.
 - 1802. Ibid., t. III, Paris, 558 p.
- Lesson, R., 1829. Scombre. in: Dict. class. hist. nat., Bory de St. Vincent édit., t. XV, pp. 276-280.
 - 1830. Poissons. Chap. x, t. II, Zoologie in M. L. I. Duperry « Voyage autour du monde... sur la Coquille pendant... 1822-25 », Paris.
- Mago Leccia, F., 1958. The comparative osteology of the scombroid fishes of the genus Scomberomorus from Florida. Bull. Mar. Sci. Gulf and Carib., 8, no 4, pp. 299-341.
- Marcgrave, G., 1648. Historie rerum naturalium Brasiliae, libri ocot. Leyden and Amsterdam.
- Munno, I. S. R., 1943. Revision of Australian species of Scomberomorus. Mem. Queensland Mus., 12, no 2, pp. 65-95.
- RIVAS, L. R., 1951. A preliminary review of the western North Atlantic fishes of the family Scombridae. Bull. Mar. Sci. Gulf and Carib., 1, no 3, pp. 209-230.
 - 1961. A review of the tuna fishes of the subgenera Parathunnus and Neothunnus (genus Thunnus). An. Mus. Civico Storia Nat. Genova, 72, pp. 126-148.
- Rondelet, G., 1554. Libri de piscibus marinis. Lyons, 583 p.
- Russell, P., 1803. Description and figures of 200 fishes, collected at Vizagapatam on the coast of Coromandel. London.
- Schaefer, M. B. & Walford, L. A., 1950. Biometric comparison between yellowfin tunas (*Neothunnus*) of Angola and of the Pacific coast of Central America. U. S. Fish and Wildl. Serv. Fish. Bull., 51, no 56, pp. 425-443.
- SILAS, E. G., 1964. Cybium croockewitii Bleeker (1850) and C. koreanum Kishinouye (1915) considered synonyms of Scomberomorus guttatus (Bloch and Schneider) with a redescription and annotated bibliography of S. guttatus. Mar. Biol. Assoc. India, Symp. Scombroid Fishes, 1, pp. 309-342.
- SLOANE, H., 1707. A voyage to the islands Madeira, Barbados, Nieves, S. Christophers and Jamaica with the natural history... London.
- Whitley, G. P., 1964. Scombroid fisches of Australia and New Zealand. Mar. Biol. Assoc. India, Symp. Scombroid Fishes, 1, pp. 221-254.
- WILLIAMS, F., 1960. On Scomberomorus lineolatus (C. V.) 1831, from Bitish East African waters (Pisces, Scombridae). Ann. Mag. Nat. Hist., ser. XIII, 3, pp. 183-192.